Bulletin du Commerce des bois

Emile Lachaussée, A. de Coincy, H. Mesnil

► To cite this version:

Emile Lachaussée, A. de Coincy, H. Mesnil. Bulletin du Commerce des bois. Revue forestière française, 1956, 12, pp.875. 10.4267/2042/27266 . hal-03384032

HAL Id: hal-03384032

<https://hal.science/hal-03384032>

Submitted on 18 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bulletin du Commerce des Bois

Département du Jura

Les ventes ont eu lieu :

— le 9 octobre à Dole, le 11 octobre à Lons-le-Saunier, le 15 octobre à Saint-Claude, le 17 octobre à Poligny.

Il a été vendu :

Bois feuillus :

18 465 m³ de bois d'œuvre et 65 686 stères de bois de feu, soit des quantités à peu près égales à celles vendues en 1955.

Bois résineux :

94 266 m³ de bois d'œuvre, 1 946 stères de bois d'industrie et 8 234 stères de bois de feu. Les quantités de bois d'œuvre sont *supérieures de 19 %* aux quantités vendues en 1955.

12 articles seulement sur 776 sont restés invendus dans les forêts communales.

L'allure des cours est très différente suivant qu'il s'agit de feuillus ou de résineux.

Feuillus :

Bois d'œuvre : Les cours stationnaires pour le bois d'œuvre chêne, sont en très nette augmentation pour le bois d'œuvre hêtre (+ 19 %) et les très gros bois de feu (quartier, rondin (+ 43 %) à l'exclusion de la charbonnette dont la valeur reste toujours négative et est une charge pour l'exploitant.

La hausse du quartier rondin s'explique par les froids très vifs de février 1956 qui ont permis la résorption des stocks et les difficultés momentanées pour les livraisons de charbon.

Résineux :

Les cours sont en très nette baisse par rapport à 1955.

Pour le sapin, la baisse a été de :

— 10,5 % à Lons-le-Saunier,

— 19,5 % à Saint-Claude,

— 14,6 % à Poligny,

soit en moyenne — 16 %.

Cette baisse est due :

— aux trop hauts cours atteints en 1955, qui étaient eux-mêmes en hausse de 61 % par rapport aux cours de 1954, alors que les prix de ventes des sciages qualité charpente ont baissé, mettant les scieurs dans des situations critiques.

— une augmentation du volume mis en vente : + 14 866 m³, soit 19 % en plus par rapport à 1955.

Les ventes ont été l'objet d'une faible concurrence à Dôle, Lons-le-Saunier et Saint-Claude, mais la compétition a été extrêmement vive à Poligny, tant en raison de l'importance de la vente (393 articles) que de sa date, car c'était la dernière grande vente en Franche-Comté.

E. LACHAUSSÉE.

Département de la Gironde

L'adjudication du 22 octobre 1956 comprenait :

40 articles cubant au total 61 185 m³, contre 51 633 m³ en 1955.

2 articles d'un volume total de 509 m³ sont restés invendus (petits bois d'industrie).

Il n'a pas été mis en vente de coupes à sciage de 1^{re} catégorie.

Les coupes à sciage de 2^e catégorie se sont vendues en moyenne 2 771 F le m³ (tous frais compris) — forêts domaniales : 2 687 F, forêts communales : 3 046 F. La hausse moyenne sur 1955 est de 13 %.

Les coupes de régénération des séries de protection formées de bois médio-cres ont trouvé preneur à 2 089 F le m³.

Le prix moyen des bois d'industrie a été de 2 199 F (+ 14 %). Dans ce chiffre entrent les coupes de très petits bois, destinés à la papeterie. A 1 216 F le m³, leur hausse atteint 34,5 %. Ce prix est à souligner, car il facilitera aux propriétaires l'exécution des travaux culturaux dans les jeunes pins.

Les bois d'industrie de plus fortes dimensions ont été payés 2 477 F en coupes de régénération domaniales ; 1 843 F et 1 958 F dans les coupes d'éclaircies domaniales et communales (hausse 10 % environ).

Le produit total de la vente frais compris, a été de 150 200 000 F. Elle ne comprenait aucune coupe de qualité exceptionnelle.

A. de COINCY.

Département des Landes

Les ventes des Inspections de Dax et Mont-de-Marsan ont eu lieu les 20 et 30 octobre 1956.

Elles portaient sur 4 639 m³ de feuillus (chêne principalement) et 111 020 m³ de pin maritime.

Feuillus :

A Dax, les chênes se sont vendus en moyenne 3 967 F, soit sensiblement le même prix qu'en 1955 avec maximum de 7 000 F.

A Mont-de-Marsan, le prix moyen a été de 3 677 F le m³.

Le bois de chauffage a atteint 120 F le stère.

Pin maritime :

Les coupes de régénération (sciage) de 1^{re} catégorie de l'Inspection de Dax ont été payées 3 504 F le m³ (hausse de 10 % sur 1955). A Mont-de-Marsan, le prix correspondant a été de 3 154 F (forêts domaniales) et 3 670 F (forêts communales) (+ 20 %). Le prix le plus élevé a été 4 100 F le m³ à Mimizan.

Les coupes de sciage de 2^e catégorie ont donné à Dax 2 643 F (+ 30 %) et à Mont-de-Marsan 2 742 F (+ 8 %) en forêts domaniales et 3 204 F en forêts communales.

Pour les bois d'industrie de 0,60 à 0,90, le prix à Dax a été de 1 883 F (+ 7 %) et celui de Mont-de-Marsan 2 020 F en forêts domaniales (+ 15 %). Les coupes rases de bois d'industrie ont atteint 2 586 F à Mont-de-Marsan (+ 57 %).

Les petits bois d'industrie qui vont surtout à la papeterie ont accusé, à Dax, une hausse de 32 % (prix : 1 577 F le m³) tandis qu'à Mont-de-Marsan ces éclaircies de très jeunes bois ont donné 1 464 F (hausse : 2 %).

Très peu d'articles sont restés invendus (4 sur 163).

En résumé, les ventes des Landes ont confirmé une tendance à la hausse, par rapport à 1955, tendance qui s'était déjà manifestée depuis le printemps dernier, au cours des ventes communales ou particulières.

Elle est particulièrement marquée sur les bois d'industrie.

A. de COINCY.

Place de Compiègne

La vente des coupes de bois de l'exercice 1956 de l'Inspection de Compiègne a eu lieu le mardi 30 octobre, à Compiègne.

Cette adjudication figurait en fin de calendrier des grandes ventes annuelles, non seulement de la 3^e Conservation, mais aussi des conservations voisines.

On s'attendait à une vive compétition, de nombreux professionnels du bois, étrangers à la région, ayant visité les coupes, ou tout au moins acheté le cahier-affiche.

De fait, l'assistance était nombreuse et attentive.

Grâce à l'autorité et au remarquable doigté du Sous-Préfet de Compiègne, Président de séance, celle-ci s'est déroulée dans une excellente ambiance et sans le moindre incident.

Il est, d'autre part, certain que les conseils de prudence et de modération prodigués, la veille de l'adjudication, par le Président de l'Union Syndicale des Marchands de Bois et Exploitants Forestiers, ont porté leurs fruits.

L'affiche était très bien fournie.

Elle comprenait 174 articles, à savoir :

Forêts domaniales :

141 coupes de futaie pouvant produire ensemble 57 933 mètres cubes et 34 753 stères ;

4 coupes de taillis-sous-futaie, d'une contenance de 56 ha 05 a, pouvant produire ensemble 1 433 mètres cubes et 10 040 stères ;

22 coupes de produits accidentels pouvant produire ensemble 1 777 mètres cubes et 916 stères.

Forêts communales :

5 coupes de taillis-sous-futaie, d'une contenance de 15 ha 24 a pouvant produire ensemble 618 mètres cubes et 1 260 stères ;

2 coupes de futaie affouagère pouvant produire ensemble 116 mètres cubes et 85 stères.

Dans l'ensemble, les produits offerts étaient de qualité homogène, avec quelques très beaux lots de hêtre situés sur les monts ceinturant la Forêt de Compiègne, et de beaux spécimens de chêne issus de plantations, dans les parties basses de la même forêt.

Les éclaircies, pourvues surtout en bois de faibles dimensions, renfermaient des produits de bonne qualité.

Les lots des Forêts domaniales de Laigue, Ourscamp-Carlepont, et l'Hôpital, contenaient, cette année, quelques beaux spécimens de chêne à grain tendre, et aussi des hêtres et des divers de belle venue.

Six lots seulement n'ont pas trouvé preneur, dont un de produits accidentels.

En ce qui concerne les prix unitaires, les cours des bois de chêne sont très fermes ; les qualités tranchage sont toujours recherchées mais leur prix est stable, alors que les bois de qualité ébénisterie, menuiserie, charpente et parquets, s'enlèvent à des prix supérieurs de 15 % à ceux de l'an dernier.

Les cours du hêtre sont aussi très fermes. Les belles billes de hêtre sont dirigées vers le déroulage et se négocient facilement autour de 8 000 francs le mètre cube, prix atteint déjà l'an dernier.

Les bois de moyenne et faible dimension marquent une hausse d'environ 15 %.

Les bois d'œuvre divers ont trouvé facilement preneur à environ 1 000 francs le mètre cube, prix également en hausse d'environ 20 %.

L'affiche ne comprenait que fort peu de résineux, dont les cours accusent une augmentation de 10 %.

Les cours des bois de mine d'essence dure sont restés stables.

Les bois de papeterie s'estiment autour de 200 francs le stère.

Quant au bois de chauffage, il connaît un certain renouveau d'activité : quartier et rondin se sont estimés sur la base de 100 francs le stère.

Les prix atteints ont été très voisins des estimations : les 141 lots adjugés des forêts domaniales l'ont été pour un prix global de 181 000 000, alors que les estimations se montaient à 177 000 000.

Les prix du mètre cube sur pied, charges comprises et taxes non comprises, se résument comme suit :

		Pourcentage moyen de hausse ou de baisse	
		Hausse	Baisse
— —			
<i>Chêne:</i>			
Tranchage (ordinaire)	30 000	Sans changement	
1 ^{re} qualité (ébénisterie)	14 000	15 %	
2 ^e qualité (menuiserie et charpente)	6 500	15 %	
3 ^e qualité (traverses et parquets)	1 800	15 %	
<i>Hêtre:</i>			
Déroutage	8 000	Sans changement	
1 ^{re} qualité (beau sciage)	5 200	15 %	
2 ^e qualité (sciage ordinaire)	2 500	15 %	
3 ^e qualité (traverses)	1 200	20 %	
<i>Divers:</i>			
Bois d'œuvre (sciage ordinaire)	1 000	20 %	
<i>Résineux:</i>			
Bois d'œuvre (beau sciage)	4 400	10 %	
<i>Bois de mine:</i>			
Le stère	600	Sans changement	
<i>Bois de papeterie:</i>			
Le stère	200	100 %	
<i>Bois de feu:</i>			
Le stère	100	Non estimé en 1955	

En résumé :

- Hausse marquée sur les bois de chêne ; stabilité, cependant du cours du tranchage ;
- Hausse marquée des cours du hêtre ; stabilité du déroulage ;
- Hausse des bois d'œuvre d'essences diverses et résineuses ;
- Cours très fermes des bois de papeterie ;
- Revalorisation des bois de feu.

H. MESNIL.

Les anciennes collections de la Revue Forestière Française sont recherchées par de nombreux amateurs.

Les abonnés qui veulent s'en dessaisir sont invités à nous le faire savoir.